

L'OISEAU-MOUCHE

Journal littéraire et historique, publié tous les quinze jours (les vacances exceptées.)

Prix de l'abonnement : 50 cents par année, pour le Canada et les Etats-Unis. On accepte en paiement les timbres-poste de ces deux pays.

AUX AGENTS : Conditions spéciales très avantageuses.

Pour l'UNION POSTALE, le prix de l'abonnement est de 3 fr. 50 cent.

Pour ce qui a rapport à l'administration et à la rédaction, s'adresser à

ONÉSIME TREMBLAY
Gérant de L'OISEAU-MOUCHE,
Séminaire de Chicoutimi,
Chicoutimi, P. Q.

Imprimé aux Ateliers typographiques de M. J.-D. GUAY, à Chicoutimi.

CHICOUTIMI, 28 SEPT. 1895

VOIX DE FRANCE

Aujourd'hui, nous allons un peu parler de nous; ou plutôt, pour ne pas soumettre notre modestie à trop rude épreuve, nous allons rapporter ce que d'autres en ont dit. Ces autres-là, ce sont deux jolies revues scolaires de France, que nous avons déjà, le printemps dernier, présentées à nos lecteurs.

Si nous le nous trompons, on prendra connaissance, avec grand intérêt, des impressions qu'a fait naître, chez nos confrères européens, la lecture de notre petit journal.

Les *Annales de l'Œuvre de N.-D. des Ecoles*, bulletin mensuel publié à Paris, se sont occupées de nous dans leur numéro du 15 juin dernier. Voici le long et sympathique article qu'elles nous ont alors consacré.

"Un soir du mois de novembre 1870, après une bataille sanglante que nous avons perdue, malgré la valeur de nos troupes, deux soldats allemands conversaient ensemble. " *J'avais peur d'avoir peur*, " dit l'un; " *mais je n'ai pas eu peur*. " — " *La guerre* ", répliqua l'autre, " *ce n'est que cela !* " *Mais c'est ce que nous faisons depuis des années ! Der krieg ist nur das ! Das aber haben wir seit Jahren ja gemacht !* " Cette réflexion du soldat allemand, en excitant mon admiration, m'a toujours douloureusement impressionné, et pour cause.

"De fait, cher lecteur, entre nous, quel est l'idéal de l'éducation ? Quel est l'objectif que le bon sens le plus élémentaire devrait imposer, à tous les degrés de la vie, à ceux qui ont charge d'âmes ? N'est-ce point de préparer l'homme dans

l'enfant ? N'est-ce point de l'armer pour la lutte, et dans son corps et dans son âme, de telle sorte que, l'heure de la virilité une fois sonnée, les épreuves de la vie réelle, les champs de bataille même ne lui réservent aucune de ces surprises terribles qui nous découragent et, suivant l'énergique expression de Montesquieu, nous *consternent* ?

"Voilà ce que me paraissent avoir admirablement compris les prêtres éminents qui, avec Mgr Labrecque, dirigent le Petit Séminaire de Chicoutimi, dans la province de Québec. Ainsi, au Petit Séminaire de Chicoutimi, détail typique, et absolument renversant pour nos idées occidentales, il y a, " *puisque il faut l'appeler par son nom* ", un journal, ou, si vous aimez mieux, une Revue bi-mensuelle, " *L'Oiseau-Mouche* ", ayant ses lecteurs, ses abonnés !

"Des questions de toute sorte, littéraires, philosophiques, commerciales même, financières même, y sont traitées par les élèves des classes supérieures, avec faculté pour les plus jeunes de s'y exercer, dès l'âge le plus tendre, dans l'art difficile de penser et d'écrire.

"Nous nous réservons le plaisir de vous donner dans notre prochain numéro des échantillons de style qui vous étonneront certainement.

"Au Petit Séminaire de Chicoutimi, il y a même le prix de journalisme ! Jaloux d'entretenir le feu sacré dans la jeune rédaction de " *L'Oiseau-Mouche* ", le directeur du *Progrès du Saguenay*, M. J.-D. Guay, a eu l'idée, idée accueillie avec enthousiasme, d'offrir une médaille au meilleur article qui serait publié dans la Revue. Liberté absolue dans le choix du sujet, temps déterminé pour la remise du travail, comité d'examen composé des juges les plus compétents, parmi lesquels nous relevons le nom de M. F.-X. Gosselin, protonotaire de la Cour supérieure à Chicoutimi : un véritable concours !

"Nous avons sous les yeux le travail de M. F. Tremblay, élève de rhétorique, qui est sorti vainqueur de la lutte.

"Il y a dans ce travail des idées, une certaine perfection dans la forme, de la verve, ce qu'on appelle le *souffle*. Dans l'impossibilité où nous sommes de le reproduire en entier, nous voulons au moins citer les lignes de la fin.

"Puisque nous sommes les hommes de l'avenir, préparons-nous donc pendant qu'il en est temps, à

"la sublime mission qui nous est dévolue. Formons-nous, acquérons de la science : il en faut pour faire un homme. Prenons, dès maintenant, des habitudes de travail et de réflexion. Par un travail quotidien, préparons-nous à l'austère exercice du devoir, afin de pouvoir l'accomplir un jour sur un plus grand théâtre. Pénétrons-nous de principes solides, de convictions inébranlables. Enfin soyons des hommes tels qu'il en faut : des hommes de volonté et de caractère. Et pour être assurés de marcher dans la bonne voie, nous nous adressons à ceux qui nous dirigent. Ainsi préparés, soyons sans crainte, l'avenir est à nous. Rangés autour de l'arbre de vérité, nous pourrions, sans pâlier, regarder l'orage déchaîné sur lui. Sans crainte comme sans faiblesse, fiers du noble drap qui nous guide, nous marcherons à la rencontre de l'ennemi, quelque puissant qu'il puisse être.

"Le succès de la bataille n'est pas douteux, si les soldats sont bien aguerris."

"Qu'en dites-vous, chers lecteurs ? Professeurs et pédagogues français, qu'en pensez-vous ? *Quid vobis videtur* ?

* *

"Un philosophe que les professeurs et les pédagogues français ne récuseront pas, l'Auteur des *Pensées*, Pascal, a écrit cette phrase : " *L'opinion est la reine du monde* ". C'était vrai au dix-septième siècle, sous le Roi-Soleil. C'est encore bien plus vrai au XIX^e, en pleine démocratie. Aujourd'hui plus que jamais l'opinion est la reine du monde. Elle possède une puissance souveraine, absolue, irrésistible, ébranlant, quand il lui plaît, renversant les choses les plus solidement assises comme les plus élevées, avec la même facilité que le vieux Tarquin, se promenant dans son jardin, abattait, d'un coup de baguette, les grands pavots dont la tête lui semblait trop altière.

"Mais qu'est-ce qui fait l'opinion ? Vous le savez bien ! C'est la presse, c'est le journalisme. Est-ce que la foule n'est point à la merci de quiconque sait manier la parole ou tenir une plume ?

"Les directeurs du Petit Séminaire de Chicoutimi ont donc parfaitement compris les besoins, les nécessités de l'heure actuelle. Avec ce merveilleux sens pratique, qui caractérise la race américaine et qui